



195 MARS 2025

CAGLIERO11

Bulletin d'Animation Missionnaire Salésienne



150 REMERCIER
REPENSER
RELANCER

Publication du Secteur pour les Missions pour les communautés SDB et les amis des missions salésiennes

RELANCER



Chers amis,

Dans la vie de Don Bosco, il existe une corrélation précieuse entre le processus de fondation des premiers groupes de la Famille Salésienne et le développement de leur ardeur missionnaire « ad gentes ».

En 1844, Don Bosco exprime son désir d'entrer dans l'institut missionnaire des « Oblats de la Vierge Marie ». À partir de 1848, il parle souvent d'envoyer des missionnaires en Patagonie et en Terre de Feu. Daniele Comboni visita l'Oratoire en 1864. Pendant le Concile Vatican I (1870), il rencontra de nombreux évêques des zones missionnaires. En 1871, il eut son premier rêve missionnaire. En 1875, partit la première expédition missionnaire (approuvée par les Salésiens Coopérateurs), les FMA le firent deux ans plus tard. Et ses rêves se sont poursuivis jusqu'à sa mort.

Chez Don Bosco, la culture de l'idéal missionnaire et la participation à l'œuvre missionnaire de l'Eglise vont de pair avec la fondation des premiers groupes de la Famille Salésienne. C'est pourquoi nous devons renforcer notre vocation missionnaire commune en faveur des jeunes et des pauvres, afin que le Royaume de Dieu puisse atteindre tout le monde.

Juan Playà

● Père Juan Playà SDB
Délégué du Recteur Majeur
pour la Famille Salésienne

La crise comme opportunité dans les familles



Culturellement, les crises familiales ont tendance à être perçues comme des événements négatifs, associés à l'échec, à la perturbation et à la rupture. On a tendance à cacher les moments difficiles et à chercher des solutions individuellement. Cependant, le terme « crise » dérive du grec « krino », qui signifie « juger », « discerner », « évaluer », suggérant l'opportunité de se remettre en question et de réfléchir car les crises sont considérées comme une partie naturelle du cycle de la vie familiale, une expérience anthropologique et évolutive. Chaque famille traverse différentes phases avec des tâches de développement spécifiques qui impliquent une refonte continue des relations. « Chaque crise cache une bonne nouvelle qu'il faut savoir écouter en aiguisant l'écoute du cœur » (*Amoris Laetitia* 232).

Pour aborder les crises familiales d'un point de vue pastoral, il faut :

- **Travailler à une conversion des mentalités**, en considérant les crises comme des étapes naturelles. Einstein définit la crise comme une bénédiction qui mène au progrès, à la créativité et à l'innovation car c'est dans la crise que surgit le meilleur de chacun et que l'on dépasse ses limites.
- **Aborder les situations de crise « sur la pointe des pieds »**, avec tendresse, compréhension et respect.
- **Écouter avec le cœur**, en créant de l'empathie et de la compassion. L'écoute ne doit pas avoir pour objectif de donner des réponses immédiates, mais d'entrer dans la douleur de l'autre et d'y rester jusqu'à ce que nous puissions en sortir ensemble.
- **Accompagner les personnes à accepter leurs fragilités**, à se réconcilier avec leur passé.
- **Éduquer au pardon et au pardon à soi-même**, car la gentillesse et le pardon sont un remède pour soi et pour les autres.
- **Promouvoir une spiritualité du chemin** plutôt qu'une spiritualité de la perfection.
- **Reconnaître les familles comme sujets actifs** dans la pastorale, en collaborant et en investissant dans leur formation.
- **Accueillir toutes les familles**, en particulier celles qui sont vulnérables, en les aidant à panser leurs blessures.
- **Récupérer la dimension spirituelle** dans le contexte familial.
- **Promouvoir les rencontres de formation** pour les familles, les couples et les jeunes.
- **Collaborer avec des experts**, des laïcs compétents, pour parler des liens et de la famille.

En résumé, l'accompagnement des familles en crise nécessite des personnes capables d'écoute empathique, de compréhension, de soutien et de promotion d'une vision positive de la crise. Celui qui accompagne les familles doit être un facilitateur de croissance, de pardon et de réconciliation, un soutien tout au long du chemin, en reconnaissant leur rôle actif et en accueillant leur diversité.

● Antonella Sinagoga,

Membre du Secteur Pastoral des Jeunes, psychothérapeute et médiatrice familiale

POUR LA RÉFLEXION ET LE PARTAGE

- Pourquoi est-il important d'éduquer au pardon, y compris à l'importance de se pardonner à soi-même, dans le contexte d'une crise familiale ?
- Comment puis-je contribuer à promouvoir une vision plus positive de la « crise » en général au sein de ma communauté ?



COMMENT PARDONNER LES TRASGRESSIONS DES ANCIENS MISSIONNAIRES ?



Chère sœur Koshuni, qu'est-ce que cela signifie pour vous, en tant que missionnaire, de pardonner les transgressions des anciens missionnaires ?

La nature de la vie missionnaire implique de naviguer dans des paysages culturels et politiques complexes. Ces vulnérabilités inhérentes peuvent conduire à des actions bien intentionnées qui peuvent avoir des conséquences inattendues, voire maléfiques. Pardonner les transgressions du passé nécessite donc de reconnaître le contexte historique et les limites de la compréhension de ce moment. Cependant, je crois que le pardon ne nous dispense pas de la responsabilité de reconnaître le dommage causé et de tirer les leçons des erreurs du passé. En tant que chrétiens, nous confessons nos péchés pour être purifiés (1 Jn 1,9) et nous demandons le pardon de Dieu tout comme nous pardonnons aussi à ceux qui nous ont offensés (Mt 6,12). Avec espérance, je prie chaque jour pour cette grâce.

Pourquoi est-il si difficile de pardonner ?

Je comprends que pardonner signifie donner une partie de moi-même à l'autre qui m'a fait du mal, de quelque manière que ce soit, pour son bien. Il faut un effort consciencieux pour donner la priorité au bien-être des autres plutôt qu'au mien. Pour cette raison, il me faut parfois du temps pour pardonner aux autres. Cependant, grâce à l'expérience personnelle de donner et de recevoir le pardon de ma famille, de mes amis et de moi-même, j'ai compris que le pardon n'est pas aussi difficile qu'il y paraît au premier abord. Chaque être humain pardonne à sa manière. Peut-être que les gens ont juste besoin d'un peu de temps pour réaliser qu'en pardonnant, nous responsabilisons les autres et nous obtenons nous-mêmes la liberté intérieure. Par conséquent, je dirais que la capacité de pardonner est plus étonnante que difficile. Chaque fois que je suis capable de pardonner aux autres ou à moi-même, je me sens spirituellement soulagée.

Comment la Famille Salésienne peut-elle contribuer à encourager le pardon pour les blessures et les torts subis ?

Une de mes convictions, en tant que membre de la Famille Salésienne, est le principe simple de Saint François de Sales : préférer une goutte de miel à un tonneau de vinaigre pour attirer les gens à Dieu. Saint François de Sales a mis l'accent sur la compassion comme valeur centrale de Jésus, essentielle à la sainteté chrétienne. Dans cette spiritualité salésienne, Don Bosco a puisé l'espérance, la lumière et la force pour son ministère qui lui a permis de conquérir de nombreux cœurs endurcis et de guider les âmes perdues. Son ministère pastoral était toujours axé sur le bien-être des autres. De même, en tant que membres de la Famille Salésienne, il est essentiel que nous expérimentions d'abord en nous-mêmes le pouvoir de guérison du pardon et que nous étendions ensuite cette grâce aux autres. Par cet acte de pardon, nous incarnons véritablement la spiritualité salésienne, en modelant l'amour et l'attention dont Don Bosco a été l'exemple.



Sœur Koshuni Auxilia VSDB

Je suis une Mao Naga, issue d'une tribu **du nord-est de l'Inde**. J'appartiens aux Sœurs de la Visitation de Don Bosco (VSDB), le 30ème groupe de la Famille Salésienne.

Ma mission spécifique est d'accompagner les jeunes dans la formation scolaire et religieuse. J'ai travaillé avec les Salésiens de Don Bosco (SDB) au **Soudan du Sud** pendant cinq ans. Je suis une professionnelle de la santé mentale. Actuellement, je suis **conseillère en charge de l'évangélisation et de la pastorale des jeunes** dans la congrégation.



Quelques données sur les familles

M
D
R
O
F

- Les taux de divorce varient entre 40 et 50 % dans de nombreux pays développés
- 23 % des enfants vivent avec un parent seul.
- La violence domestique touche environ 30 % des femmes au cours de leur vie
- Environ 1 milliard d'enfants sont victimes d'une forme de violence chaque année
- La grossesse chez les adolescentes touche 21 millions de filles âgées de 15 à 19 ans
- Le mariage des enfants touche toujours 12 millions de filles de moins de 18 ans par an



**MARS
INTENTION
MISSIONNAIRE
SALÉSIENNE**

RELANCER > PARDON

INTENTION SALÉSIENNE

Prions pour le pardon des péchés et des fautes commis par les missionnaires salésiens au cours de ces 150 ans.

Intention de prière du pape François > *Pour les familles en crise*



Membres de la
famille salésienne